

LES FLEURS DE LA CHARITÉ

SOMMAIRE : A nos Zélateurs et Zélatrices — Apprentis-Orphelins, *A. Navesvais* — La Mode dans la Charité, *A. N.* — Lettre ouverte à M. le Supérieur du Patronage de Québec, *E. Piché* — Les boucles de l'abbé Cochin — Poésie de Victor Hugo — Qui donne aux pauvres prête à Dieu, *Ch. Buet* — Vie de M. Le Prévost — De l'influence des journaux sur la santé, *Edl. Ourliac* — La Pauvreté, *Jacopone* — Correspondance.

A NOS ZÉLATEURS ET ZÉLATRICES

Nous commençons avec le présent numéro notre troisième année. On a bien voulu nous témoigner à différentes reprises une sympathie qui nous encourage, et les éloges-venus de personnes autorisées nous permettent de croire que nous avons tenu notre promesse de rendre cette Revue aussi intéressante et utile que possible. Nous voudrions cette année étendre encore notre influence, pour cela il nous faut augmenter le nombre de nos lecteurs. Dernièrement une seule personne nous envoyait une liste de 60 abonnés : quelle belle moisson ! sans prétendre à un si beau résultat, qui ne peut trouver quelques abonnés nouveaux ! Personne ne vous refusera un 25 cents quand vous lui proposerez en retour une lecture intéressante et l'occasion de faire une bonne œuvre. Au travail, cherchons des abonnés.

Apprentis-Orphelins

L'année dernière, un fait auquel j'attachais peu d'importance, me fit songer à une misère que je connaissais déjà, mais que je considérais comme moins commune. Parmi les enfants qui fréquentaient notre école se trouvaient deux frères appartenant à une pauvre famille : on vivait pauvrement, mais enfin on vivait. La mère vint à mourir : le dénuement ne fit que s'accroître davantage, et les pauvres petits portaient sur toute leur personne les marques de leur deuil : à cet air misérable, à ces habits déchirés on pouvait voir que ces enfants n'avaient plus de mère. Quelques mois après, le père était enfermé dans un asile d'aliénés. Nos deux enfants restaient sous les soins de leur sœur aînée âgée de seize ans : cette fois, c'était la misère à tous les points de vue : plus de surveillance, plus de pain assuré, et comme avenir la misère à perpétuité. En effet, on aurait pu placer la jeune fille dans une maison hospitalière,